

ABONNEMENT

LE CANADA

Journal Quotidien du Soir.

Un An en Ville . . . \$ 4.00
Un An par la Poste . . . \$ 3.00

LE CANADA

OSCAR McDONELL, Directeur de la Redaction.

OTTAWA, JEUDI 9 OCTOBRE 1890

LE NUMERO 2 CENTS

Poste d'Ottawa

Malles.

Table with columns for arrival and departure times for mail services.

Leetures du Soir

LA LETTRE
C'était il y a quinze jours environ, chez Brignac, à la campagne...

invouant les reconnaissances éternelles et les vieux dévouements, non: c'était net, précis, sans ambages...

VENTE D'ORLOGES
Bon Marche
CETTE SEMAINE
A. & A. F. McMILLAN, 98 RUE RIDEAU.

Remede de Pinus
Pinus Medical Co., Ottawa, Ontario

MEMORY
National Mfg. Co. 160 RUE SPARKS 160

PIANOS
A. & S. Nordheimer
67 RUE SPARKS

Henry Watters PHARMACIEN
Coin des rues Rideau e Cumberland

On donne un present
Voiture d'Enfants
National Mfg. Co. 160 RUE SPARKS 160

A. RIBOUT
TAILLEUR COUPEUR
TAILLAGE GARANTI
Manteaux de Dames une Specialite

MESDAMES!
LA POUDRE DE TOILETTE
ALBANI

Persiennes, Toiles et Poles a Rideaux
National Mfg. Co. 160 RUE SPARKS 160

Attendez
ALBANI

Pour la Valeur de votre Argent
C'EST L'EXCEPTION, NON LA REGLE.
BRYSON, GRAHAM & CIE.

JOSEPH BRUCE
Chimiste et Droguiste
205 RUE RIDEAU, OTTAWA

FERRONNERIES
McDougall & Cuzner

LA TERREUR EN AITSACE
Mme Menges, une veuve riche, qui habite Moish...

BBERMIGO
CLOTHING HOSE

nt d-ux malles de m-drocie et de pesa-
-Érie.
on fut arrivé aux port-
tel q-ue le patron di-
ésigné au nouveau sur-
partement qui dé-
passer les porteurs, bien
entent reçu environ le
prix de leur course, se-
des g-sticalions of-
à des discours ou à
des applaudis se méliant
s dans la proportion
nique; ils priaient
ois avec une volubilité
réclama it un suc-crit
réclant leurs gants
n n'avaient pas été
nt récompensés de
.
esté seul pour leur
son maître, sans s'in-
ce tapage, avait déjà
liant, ressemblait à un
de bruit, un petit
rangé dans sa langu-
c'est-à-dire en an-
guine obtint peu de
ent les poings et
es bras à la hauteur
le, il prit une pose
corrects à la gran-
des fachini, et d'au-
digne d'Adams ou de
et poré au creux de
en voya le géant d)
enlever les quatre fer-
dalles d: lav: du

Par cette belle journée, dans ce
saison que la grande clarté de la ve-
ranh et ensoleillé faisait paraître
pus sombre qu'un cachot du palais
des doges, l'aspect de ce garçon
prisonnier me fit penser: Je ne puis
m'empêcher de dire à mon ami:
—Comment as-tu pu résister à ce
ferme et pauvre petit par un temps
pareil.
Et Brignac répondit:
—Mon cher, quand il s'agit de
je le laisser tranquille, car il n'a
pas cinq ans et il est très intelligent.
Mais il faut qu'il sache écrire, bien
écrire, j'entends.
—C'est sans doute parce que, toi
même, tu écris comme un chat en
bas âge?
—D'abord ce serait une raison:
nous devons tâcher d'écrire à nos
enfants ceux de nos défauts qui
nous ont gênés dans notre route.
Et puis...
—Mon pauvre Brignac, je ne sais
si c'est parce que tu l'as dit trop
compagnie, mais tu me parais deve-
ni d'un Prud'homme.
—Il m'interrompt vivement:
—Prud'homme peut-être. Prud-
d'homme est un individu qui con-
duit bien sa barque, d'ailleurs.
Vaut tu que je dise pourquoi que
je tiens à ce que mon maître écrive
bien? C'est une histoire, une histo-
re du temps où tu ne m'aurais
pas appelé Prud'homme. C'était il
y a longtemps, en soixante-trois.
Aors Bade était Bade et Moutier-
Carlo un petit trou de pêcheurs.
Tout ce qui était chic, ou croyait
être, était à Paris, à Paris, à Paris.
A ce moment là, personne dans les
clubs pas plus que maintenant pen-
dant une semaine de Deauville. Cette
année là, j'étais resté à Paris, parce
que...
—Je vois d'ici. Tu raison était
Blonde?
—Tais-toi, Gasson peut t'en être.
Bref, dans mon petit entrecôte de la
rue Tailbot, je ne m'en voyais pas
enormément quand, un matin, on
me remet une lettre. Cette lettre
était une demande d'argent. Non
pas un de ces vulgaires tapage-
geantant des recits de dévotion,

la voix chuchotante dans le noir de
la chambre silencieuse. Non, en
vérité, je n'y songeais plus, jusqu'au
moment où, le surleu-matin, je reçus
une dépêche de Bade; je m'an-
nonçait que ma lettre chargée avait
été rendue à la poste pour n'être
retournée. Pauvre Jacques s'était
tue, à minuit, l'avant-veille! Au
moment où ma veillesse s'éteignait
avec un craquement sec comme ce-
lui du pistolet qu'on arme.
Brignac toussa un peu pour
éclaircir sa voix.
—Je tiens absolument à ce que
mon fils ait une belle écriture, dit-il
ensuite avec un petit fr de tristesse.

BULLETIN JUDICIAIRE
UNE FEMME ASSASSINÉE PAR SON MARL.
— CONDAMNATION A MORT.
Le nommé Lednot, charretier,
qui comparait hier devant le
jury de la Saie, pour y répondre
de l'assassinat de sa femme, se re-
commandait déjà par son passé; il
mois de prison en 1881, pour coups
et blessures; cinq ans de travaux
publics, en 1883, pour outrages à
un supérieur.

—Si je la prends en flagrant délit,
murmurait-il, je la saugnerai; q tant
au gaz, je ne lui ferai rien.
Enfin, dans la nuit du 8 au 9 juillet,
à la suite d'une nouvelle scène,
après laquelle Pauline s'était enfuie
de nouveau, vers une heure du ma-
tin, Lednot s'arma d'un couteau à
lame fixe, et va chez sa belle-mère
A peine entré, il alluma une lamp-
e et se met à chercher sa femme. Il
fini par la découvrir, blottie sous
un lit, et tout tremblante. Il la
tire aussitôt par les jambes, la saisit
et l'oblige à se relever. «Pitié!
gémait la malheureuse, qui se sent
perdue — Pas de grâce, lui répond
la brute; il faut en finir par la cor-
de ou par le charbon. C'est Cay-
enne qu'il faut! Et, l'empoignant
par les cheveux, il lui plonge à deux
reprises son couteau dans la gorge.
Et comme Mme Lednot s'affaissait
mortellement atteinte, il la frappé
encore de deux coups.
Cependant, au cri terrible poussé
par la victime, son beau-frère était
accouru: «Sauve-toi ou je t'en
fais autant!» hurle Lednot, et
prépare aussitôt à relever son arme:
«Va plutôt chercher les agents,
ajoute-t-il, ou les gendarmes...»
Pa go s'efforçait de se le fit pas
répéter, et, quelques instants plus
tard, les gendarmes s'emparèrent du
forcené. — Est-elle bien morte au
moins? demandait-il encore tan-
dis qu'on l'emmenait.

—L'accusé, un homme de trente
ans, n'est marié que depuis trois
mois, trois mois dont il a passé la
plus grande partie à rouer de coups
Pauline Lefèvre, sa femme. A
chaque instant, celle-ci en était re-
venue à se réfugier à Saint-Ouen,
chez sa mère. Au mois de mai
dernier, à la suite d'une dispute au
pleine rue, et après avoir cruelle-
ment frappé sa femme, il s'était
rendu chez sa belle-mère et lui avait
dit avec fureur: «Je lui couperai le
cou; je veux boire de son sang, et
voir ce qu'elle a dans le cœur.»
Deux mois plus tard, il s'était
plaint à un tiers, sans motif plau-
sible, de l'incapacité de sa femme.

lentes de l'accusé, une sorte de bête
feroce.
L'arrêt M l'avocat général Jacomy
n'hésite nul pas à requérir avec éner-
gie contre lui la peine capitale.
M Aliès présente sa défense.
Le jury, après une bève délibé-
ration, rapporte un verdict, mouet
sur les circonstances atténuantes.
La Cour condamne Lednot à la
peine de mort.
SCANDALE DANS LE "HIGH-
LIFE"
Londres, 9 Oct. — D'puis trois
jours on ne parle ici dans les hautes
sphères sociales, que d'un procès de
cour de police qui a créé une très
vive sensation. Les parties en
cause sont sir Thomas George
Freake, baronet, et M. Gibson,
membre d'un des club les plus
fashionables de Londres.
Il paraît que sir Thomas Freake
et Gibson aimaient tous deux la
même femme et étaient tout natu-
rellement jaloux l'un de l'autre; ils
surveillaient avec inquiétude la
dame qui partageait entre eux ses
faveurs. Il y a quelque temps,
Freake résolut de faire passer ses
doux en obtenant possession des
lettres et les papiers de Gibson. Il
invite celui-ci à déjeuner et le con-
duit dans un édifice désert sous pré-
texte de lui montrer une salle de
théâtre particulière qu'il fait cons-
truire tout à coup une trappe
s'ouvre sous les pieds de Gibson, il
tombe dans une cave où plusieurs
hommes le saisissent et le garrot-
tent solidement. Freake le
somme alors de livrer ses clefs.
Gibson refuse. Tout à coup la gr-
sette, causé de l'aventure, entre en
scène.
—Livrez les clefs, Edward, dit-elle
d'une voix affectueuse, tu ne peux
faire autrement!
Edward refuse encore et se met à
injurier Freake qui l'a attiré dans

pour une garnison de l'Allemagne
du centre. Le père du jeune
Menges avait fait de l'armée
française en 1870-71, et avait été
blessé pendant cette campagne.
Le fils enigm, la mère songea à
le suivre. Et lui fit part de sa
détermination et eut l'imprudence
de le féliciter, dans une lettre de
l'avoir pas voulu lui à devenir "un
soldat prussien". Cette lettre fut
interceptée, déchiffrée, et le gou-
vernement prit l'habitude d'accuser
Mme Menges d'avoir encouragé son
fils à se soustraire aux lois mili-
taires et d'y avoir contribué d'une
manière active, crime prévu et puni
par le code pénal.
Mme Menges avait liquidé toutes
ses propriétés, elle allait quitter
l'Alsace Lorraine.
Un ami rencontre Z... veut des-
cendre vingt-quatre heures.
—Pauvre ami... vous devez
avoir bien du chagrin?
—Oh! oui... Depuis seize ans que
j'étais marié! Tenez, il me semble
que je sors d'un long cauchemar!

Peut dialogue:
—Et où avez vous laissé cette
bonne madame Cojardeu?
—Au cimetière, lui le doux Co-
quardeu, souriant.
—Qu'est ce qu'elle y fait?
—Mais elle s'y repose de mes fa-
tigues; elle est mor-
Un jeune marié, très ému après
la cérémonie:
—Nous embrassons nous, Made-
leine?
—La nouvelle épouse, qui convole
en troisième nocce, répond avec
c élan:
—C'est l'habitude mon ami.

LA TERREUR EN AITSACE
Mme Menges, une veuve riche,
qui habite Moish, im, a été arrêtée
par les autorités allemandes au
moment où elle voulait franchir la
frontière. Elle est accusée d'avoir
favorisé la fuite de son fils, qui
s'est soustrait au service militaire.
Une correspondance de Moish sur
donne quelques détails édifiant sur
l'insurrection ouverte contre Mme
veuve Menges.
M-re d'un seul enfant, un garçon
de 19 ans, elle eut le regret de voir
son fils unique la quitter pour se
refugier en France. Il n'avait pas
voulu servir dans les rangs de l'ar-
mée allemande, car, déclare bon
pour le service, il devait partir avec
sa classe, dans quelques semaines,

—L'accusé, un homme de trente
ans, n'est marié que depuis trois
mois, trois mois dont il a passé la
plus grande partie à rouer de coups
Pauline Lefèvre, sa femme. A
chaque instant, celle-ci en était re-
venue à se réfugier à Saint-Ouen,
chez sa mère. Au mois de mai
dernier, à la suite d'une dispute au
pleine rue, et après avoir cruelle-
ment frappé sa femme, il s'était
rendu chez sa belle-mère et lui avait
dit avec fureur: «Je lui couperai le
cou; je veux boire de son sang, et
voir ce qu'elle a dans le cœur.»
Deux mois plus tard, il s'était
plaint à un tiers, sans motif plau-
sible, de l'incapacité de sa femme.

—L'accusé, un homme de trente
ans, n'est marié que depuis trois
mois, trois mois dont il a passé la
plus grande partie à rouer de coups
Pauline Lefèvre, sa femme. A
chaque instant, celle-ci en était re-
venue à se réfugier à Saint-Ouen,
chez sa mère. Au mois de mai
dernier, à la suite d'une dispute au
pleine rue, et après avoir cruelle-
ment frappé sa femme, il s'était
rendu chez sa belle-mère et lui avait
dit avec fureur: «Je lui couperai le
cou; je veux boire de son sang, et
voir ce qu'elle a dans le cœur.»
Deux mois plus tard, il s'était
plaint à un tiers, sans motif plau-
sible, de l'incapacité de sa femme.

—L'accusé, un homme de trente
ans, n'est marié que depuis trois
mois, trois mois dont il a passé la
plus grande partie à rouer de coups
Pauline Lefèvre, sa femme. A
chaque instant, celle-ci en était re-
venue à se réfugier à Saint-Ouen,
chez sa mère. Au mois de mai
dernier, à la suite d'une dispute au
pleine rue, et après avoir cruelle-
ment frappé sa femme, il s'était
rendu chez sa belle-mère et lui avait
dit avec fureur: «Je lui couperai le
cou; je veux boire de son sang, et
voir ce qu'elle a dans le cœur.»
Deux mois plus tard, il s'était
plaint à un tiers, sans motif plau-
sible, de l'incapacité de sa femme.

A continuer





AVIS

Vins de porte, Sherry d'Iverson, Rhum pur de Jamaïque, et Rye de 7 ans.

C. NEVILLE, 97, rue Rideau, entrée sur le marché d'Ottawa.

NOUVEAU !!

Aussi une épicerie de première classe au 66 RUE GEORGE 56

C. NEVILLE

Aux Constructeurs et Entrepreneurs

Nous manufacturons les toitures suivantes: Toitures "Canada Plate" Toitures Métalliques...

Douglass & Haines, 234 rue Wellington.

NAP. BOYER COUVEREUR EN METAL DE TOUTES ESPECES

A. C. LAROSE Comptable, auditeur, syndic, et agent d'assurance...

21 RUE RIDEAU Collections faites promptement.

Bradley & Snow AVOCATS, SOLICITATEURS POUR LA COTE DU PÉRIEUX, NOTAIRES, ETC.

ISLAND HOME Stock Farm, Grosse Ile, Wayne Co., Mich.



Percheron Horses. All stock selected from the best of sire and dam...

MAUVAIS ŒIL

Derrière le voyageur bizarre, à distance respectable, restait debout, après d'une extenuation de malles, un petit groom espèce de vieillard de quin e ans, gros en livrée, ressemblant à une naïve que la patience chinoise élève dans les potiches pour les empêcher de grandir...

TAYLOR McVEAY AVOCAT, SOLICITEUR, ET

— BUREAU: — Scottish Ontario Chambers, Ottawa.

Warner's Safe Cure Cures Symptoms of many Diseases by curing Kidney Disease

Aux Ménagers C'est maintenant le temps de faire renouveler vos

Tapisseries et Peintures par les mains habiles et expérimentées. Prix modérés.

J. B. DUFORD, 108 Rue Rideau

Semoule Mouries L'emploi de la Semoule Mouries est recommandé aux femmes enceintes, aux nourrices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la croissance.

L'Académie de Médecine a voté des remerciements à M. Mouries, et l'Institut de France lui a décerné une médaille d'encouragement au concours des prix Montyon pour cette découverte qui exerce une si heureuse influence sur la diminution des maladies et de la mortalité des enfants.

Le usage de la Semoule Mouries chez la femme pendant la grossesse et la lactation et chez l'enfant pendant la dentition ou la croissance, est de nature à développer de vigoureuses constitutions.

Fabre et Gros, Maison L. Frère, 10, rue Jacob, Paris.



EN REPOIT DE MEUBLES

MEUBLES ! MEUBLES ! NOUVEAUX ET A GRAND MARCHÉ

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et honorable maison de meubles, d'Ottawa, est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qualité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Réduction sur tout Achat Argent comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coln des rues d'Honor et Queen. (Près de la rue Sparks)

SOLUTION PAUTAUBERGE

LES NOMBREUX MEDICINS QUI EMPLOIENT LA SOLUTION PAUTAUBERGE AU CHLORHYDRO-PHOSPHATE DE CHAUX CRÉOSITÉ

Solution d'Antipyrine de TROUETTE

Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND

207, rue St-Honoré, à PARIS. Telles que: ORIZA-OIL - ESS. ORIZA - ORIZA-LACTE - CRÈME-ORIZA - ORIZA-VELOUTE - ORIZA-TONICA - ORIZALINE - SAVON-ORIZA

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC"

NOUVEAU SERVICE RAPIDE ET LA VOIE LA PLUS COURTE

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL RAPIDE arrête à toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, se reliant à la jonction du Coteau avec les trains du Grand Tronc pour l'ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud.

5.00 P. M. REAL RAPIDE arrête à toutes les stations entre Ottawa et le Coteau, se reliant à la jonction du Coteau avec les trains du Grand Tronc pour l'ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud.

2.00 P. M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Coteau et le nouveau pont en acier)

11.35 A. M. Express de Boston et New York et tous les points intermédiaires arrivant à toutes les stations entre Ottawa et Montréal.

12.30 P. M. Express rapide limite de Montréal, Portland, Halifax et St. Jean et toutes les stations balnéaires.

9.45 P. M. Express rapide de Montréal, réel et tous les points de l'Est et du Sud.

GRAND-CHOIX Monuments, en Granit Ecosais, Granit de la Baie de Fundy, ou en Marbre. Cloture et Poteaux pour enclos de toute sorte.

R. BROWN, 94 RUE GEORGE, En face du Marché By, Ottawa.

CHARBON! Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite.

VOITURES D'ENFANTS Grande collection de voitures d'enfants de toutes formes, élégantes et sûres.

Guide du Bureau de Poste d'Ottawa

Arrivée et Départ des Malles.

Table with columns: MALLS, Fermeture, Arrivé. Rows include destinations like Toronto, Hamilton, London, etc.

Bureau de Poste d'Ottawa, Octobre, 1890.

Advertisement for Gutta Serena and Rubber Mecc, featuring illustrations of the products and text describing their benefits.

ABONNEMENT

LE CANADA

Journal Quotidien

Un An en Ville . . .

Un An par la Poste . . .

11ème ANNÉE

Lectures

LES CHAMPS ET Les champs, c'est

Voici d'abord l'automne pour englobant la

Je ne crois pas coup d'avis comme

Un autre bien-être

Un autre bien-être